



Production et consommation de pintade en repli depuis plus de dix ans, malgré des atouts

La France est le principal producteur mondial de pintade. Pour autant, sa production baisse depuis plus de dix ans. Relativement pénalisée par rapport au poulet du fait de son prix et d'une moindre visibilité en magasin, cette production dispose néanmoins d'atouts comme celui de la restauration hors domicile. Le solde du commerce extérieur de pintades vivantes et de viandes et préparations est positif. Pour les éleveurs, la production de pintade est une production de diversification, complémentaire pour 93 % d'entre eux de l'élevage de poulets.

La France au premier rang mondial pour la production, la consommation et l'exportation de pintade

Avec près de 40 milliers de tonnes produites en France en 2010, la production de pintade représente moins de 3 % de la production française de volaille et arrive en quatrième position après celles de poulet, de dinde et de canard. Elle devance celles d'oie, de caille, de pigeon et d'autruche.

Selon les estimations du Comité interprofessionnel de la pintade (Cip), la production française de pintade représenterait les trois quarts de la production européenne et les deux tiers de la production mondiale.

Néanmoins, la pintade ne bénéficie pas du dynamisme du poulet. Cela peut résulter de son prix à la consom-

mation un peu plus élevé, qui se situe à 7,91 euros le kg (€/kg) en 2010 contre 6,13 €/kg pour le poulet. Une moindre visibilité en rayon est également évoquée par le Cip. Faisant cependant partie des viandes bon marché, la pintade a plutôt bien résisté à la crise économique de fin 2008 – début 2009, mais moins bien que le poulet qui reste la viande de volaille la plus consommée en France.

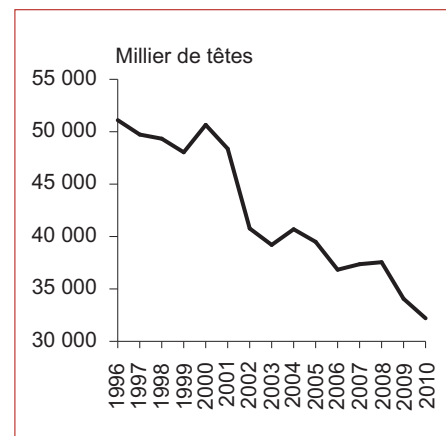
Baisse tendancielle de la production depuis plus de dix ans

En 2010, les mises en place de pintadeaux ont baissé de 37 % par rapport à 1996.

Sur la même période, les abattages ont aussi reculé (- 28 %). En 2000 et 2001, la pintade profite, comme d'autres volailles, des conséquences

des crises ovine et bovine et, ponctuellement, le volume des abattages dépasse alors 46 milliers de tonnes.

De 1996 à 2010, les mises en place de pintadeaux baissent de 37 %



Source : Agreste

De 1997 à 2010, les productions et consommation indigène brute, calculées par bilan, se replient chacune d'un tiers environ. Le secteur de la pintade résiste un peu mieux que celui du poulet aux craintes liées à la crise de l'influenza aviaire, intervenue entre octobre 2005 et le début de l'été 2006. Entre 2005 et 2006, la production indigène brute de pintade s'est en effet repliée de 10 %, tandis que celle de poulet a reculé de 13 % ; et la consommation indigène brute de pintade a

diminué de 1 %, pendant que celle de poulet s'est repliée de 2 %. En 2007, la consommation de pintade a ensuite repris assez fortement (+ 4 %) par rapport à 2006. Cette hausse de la consommation a incité les éleveurs à augmenter les mises en place de pintadeaux (+ 1,5 % en 2007, puis + 0,5 % en 2008). À l'inverse, celles-ci ont baissé en 2009 (- 9 %), puis 2010 (- 5 %).

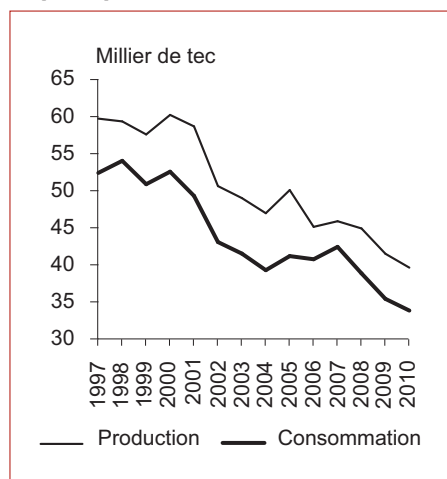
exportées annuellement contre 50 à 250 tonnes importées. Au cours de la période 1996-2010, les volumes exportés représentent entre 5 % et 7 % de la production indigène brute. Sur la même période, le solde extérieur en valeur varie entre sept et dix millions d'euros.

En 2010, l'Union européenne constitue le débouché essentiel de la France pour les viandes et préparations de pintades (95 % du total exporté, contre 36 % pour le Royaume-Uni, 32 % pour l'ensemble Belgique-Luxembourg et 17 % pour l'Allemagne). Depuis plus de dix ans, les exportations vers l'Union européenne se maintiennent au-dessus de ce seuil de 90 % des exportations totales françaises de viandes et préparations de pintades.

Taux de pénétration plutôt faible dans le marché des viandes et cours à la production relativement élevés

Selon Kantar WordIPanel pour FranceAgriMer, le taux de pénétration de la pintade dans le marché des viandes de volaille est plutôt faible (autour de 3 ou 4 %). Il double au moment des fêtes de fin d'année, confirmant la vocation festive de cette volaille. Quelle que soit la période, la pénétration du

La production et la consommation de pintades baissent depuis plus de dix ans



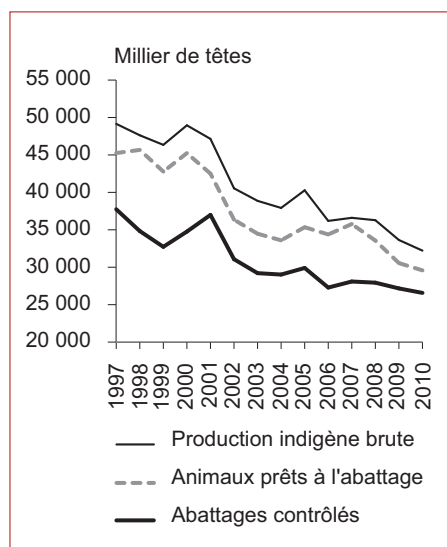
Source : Agreste

Excédent du solde commercial pour les pintades vivantes, et les viandes et préparations de pintade

Le solde extérieur de pintades vivantes est largement positif. En 2010, près de trois millions de têtes sont exportés contre 150 milliers importés. Les exportations de pintades vivantes représentent quasiment 9 % de la production totale de pintades, en têtes. À compter de 2006, le nombre de pintades exportées baisse du fait de la réduction des achats italiens. En valeur, le solde extérieur des pintades vivantes s'élève en 2010 à 1,4 million d'euros.

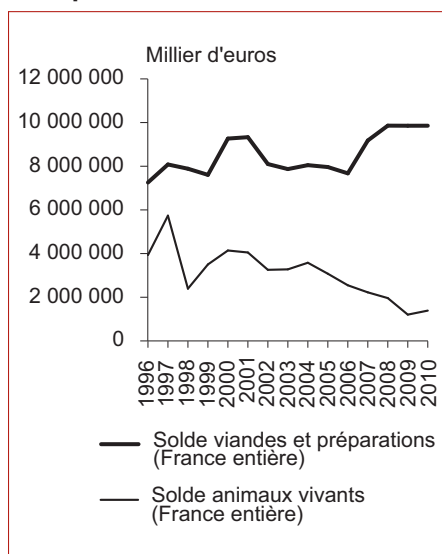
Le commerce extérieur de viandes et préparations de pintade est aussi largement positif. Depuis 1996, il est bénéficiaire en volume et relativement stable avec environ 2 500 tonnes

La production indigène brute baisse de 1997 à 2010



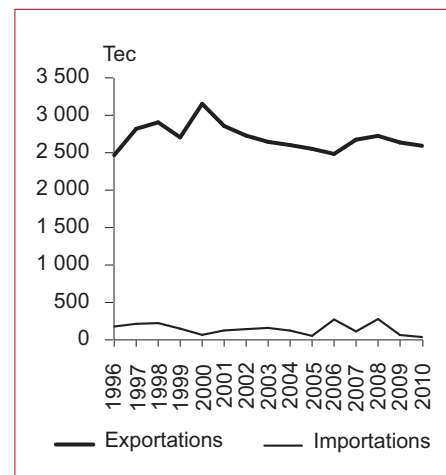
Source : Agreste

Les soldes en valeur du commerce extérieur de pintades vivantes et de viandes et préparations de pintades sont positifs



Source : DGDDI (Douanes)

Le solde en volume du commerce extérieur de viandes et préparations de pintades est largement positif

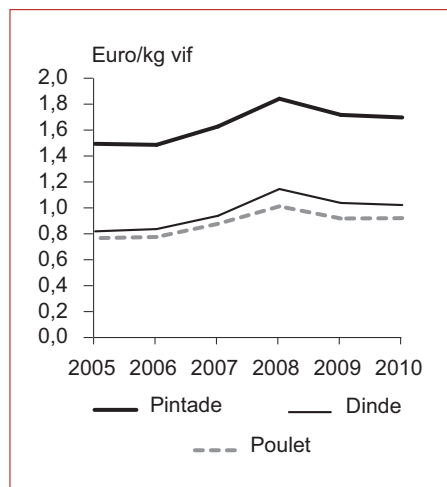


Source : DGDDI (Douanes)

marché par la pintade reste largement inférieure à celle du poulet, et a fortiori, à celles du porc et du bœuf. Ce taux correspond à la proportion de panélistes ayant acheté au moins une fois de la pintade au cours d'une période de quatre semaines.

Selon Kantar WordIPanel pour FranceAgriMer, de 2005 à 2009, les quantités de pintades achetées sur le

Le cours moyen à la production de la pintade est supérieur à ceux de la dinde et du poulet



Sources : Agreste, Insee

territoire français ont baissé de 12 % et les sommes dépensées se sont réduites de 2 %. En 2010 à l'inverse, la situation s'améliore par rapport à 2009 : les quantités de pintades achetées augmentent de 5 % et les sommes dépensées de 7 %.

Le cours moyen à la production de la pintade se maintient plutôt bien actuellement, après un pic en 2008. Il suit l'évolution du cours moyen des principales volailles, en lien notamment avec l'évolution commune de leurs coûts de production.

Une part importante de la production sous label rouge

D'après les données 2009 de l'enquête Qualité réalisée par le Service de la statistique et de la prospective (SSP), les abattages de pintades label rouge représentent 37 % des abattages contrôlés de l'ensemble pintade. À titre de comparaison, pour la même année, le poulet label atteint seulement 16 % des abattages de l'ensemble poulet. La pintade label rouge résiste un peu mieux que l'ensemble pintade : les tonnages de pintades label ne diminuent que de 22 % de 2001 à 2009, contre - 26 % pour l'ensemble.

Depuis plusieurs années, se développe la commercialisation du chapon de pintade, notamment au moment des fêtes. Sa production est apparue au début des années 1990. Consommé principalement en fin d'année, le chapon de pintade est destiné à être abattu à un âge minimal de 150 jours pour un poids moyen vif proche de 2,8 kg. En comparaison et selon l'enquête Accouveurs réalisée par le SSP, le poids moyen d'une pintade est de 1,23 kg, et sa durée d'élevage de 75 jours environ.

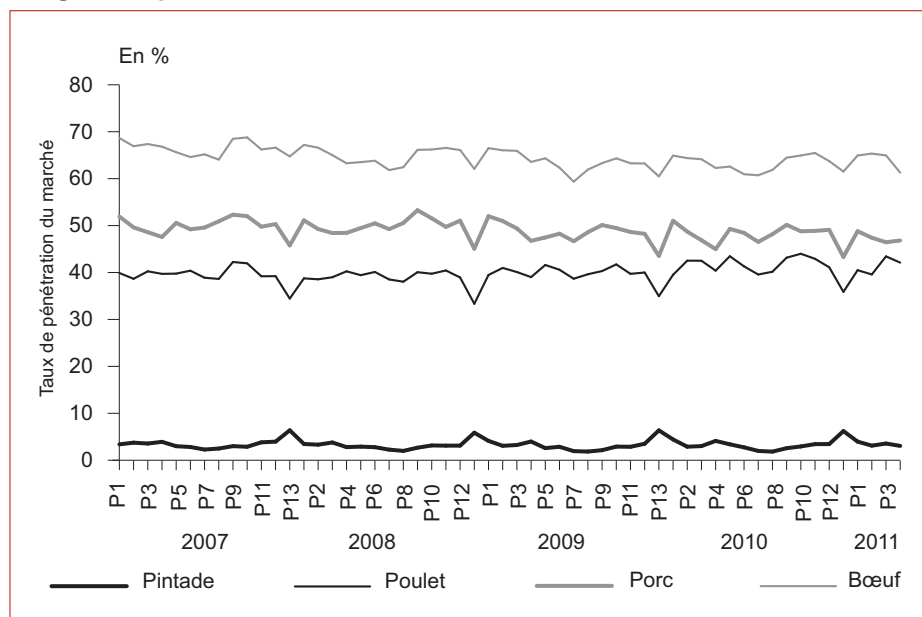
Selon le Syndicat national des labels avicoles de France (Synalaf), 238 milliers de chapons de pintades ont été produits en France en 2009, soit une progression de 25 % par rapport à 2008. La production de chapons de pintade représente près de 1 % de la production indigène de pintade en 2009.

Les découpes, un atout pour la filière

Comme pour d'autres volailles, selon le Comité interprofessionnel de la pintade, « les achats de pintade disposent d'une marge de progression, notamment sur l'offre de découpes et les produits élaborés et transformés à base de pintade ».

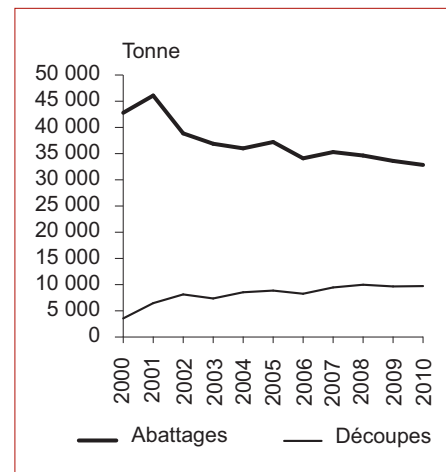
La découpe de pintade est d'ores et déjà en forte progression depuis l'année 2000, selon l'enquête auprès des

La pénétration du marché par la pintade reste faible, malgré des pics liés essentiellement aux fêtes de fin d'année



Source : Kantar WordIPanel pour FranceAgriMer - Viandes fraîches hors élaborés achetées par période de 4 semaines

La part de la découpe de pintade augmente



Source : Agreste

ateliers de découpe réalisée par le SSP. Les découpes représentaient 8 % de l'ensemble des abattages en 2000. Elles représentent près de 30 % des volumes abattus en 2010. À titre de comparaison, les découpes de poulets représentaient 26 % de l'ensemble des abattages en 2000 pour 29 % en 2010.

Par ailleurs, la pintade se singularise par ses circuits de distribution, car elle est plutôt bien représentée dans la restauration hors domicile (RHD), notamment dans les restaurants, grâce notamment à la découpe des suprêmes et cuisses.

Le Comité interprofessionnel de la pintade fait des efforts promotionnels pour soutenir la consommation de pintade, en organisant une campagne de communication initiée en 2009, s'appuyant sur le slogan « La pintade, quel tempérament », notamment à destination des populations plus jeunes. Par ailleurs, des réflexions sont en cours au niveau professionnel pour mettre en œuvre un plan de relance économique de la filière. L'objectif est de reprendre des parts de marché, en particulier au niveau de la grande distribution.

Reprise de la production en 2011

En termes de production, l'année 2011 démarre plutôt bien pour la filière. Au cours du premier trimestre 2011, les abattages contrôlés de pintades augmentent de plus de 1 % par rapport au premier trimestre de 2010 et les mises

en place de pintadeaux progressent de plus de 7 %.

La production reprend sur fond de progression des prix : l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) de la pintade augmente de 15 % en mars 2011 par rapport à mars 2010. L'évolution favorable du prix s'inscrit dans le contexte haussier des coûts de production : l'indice des prix d'achat des matières premières agricoles (Ipampa) de l'aliment pour pintade augmente de 22 % d'avril 2010 à avril 2011. L'Ipampa correspond à des prix de vente aux producteurs. Ces prix sont lissés par rapport au coût des matières premières comme toujours au stade de la distribution. Dans le même temps, l'indice « Coût matières premières » pour la pintade calculé par l'Itavi représentant le coût d'achat des matières premières par les fabricants d'aliments, a progressé de près de 40 %.

En termes de commerce extérieur, les exportations de viandes et préparations de pintade du premier trimestre 2011 se replient de 20 % par rapport au premier trimestre 2010.

Selon Kantar WordIPanel pour FranceAgriMer, les quantités de pintades achetées sur le territoire français se sont réduites de 1,3 % au premier trimestre 2011 par rapport au premier trimestre 2010, alors que les sommes dépensées ont progressé de plus de 7 %. Le prix moyen sur la période est passé de 7,67 €/kg à 8,32 €/kg.

La pintade est une production de diversification

Le plus souvent, les éleveurs de pintade ne sont pas des éleveurs dédiés : ils élèvent la pintade en alternance avec le poulet essentiellement, et avec d'autres espèces, comme la dinde.

L'enquête Aviculture, réalisée par le SSP sur les productions avicoles de l'année 2008, a recensé près de 3 000 éleveurs de pintades en France, le nombre d'éleveurs de gallus s'élevant à un peu plus de 10 500. Seuls 4 % des éleveurs de pintades réalisent cette production de manière exclusive : 93 % d'entre eux élèvent également du poulet, entre autres productions avicoles.

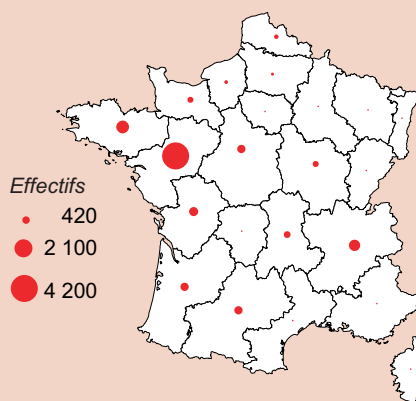
La pintade, élevée pour sa chair, consomme plus d'aliments à poids égal que le poulet

La pintade est élevée pour sa chair, principalement en France, premier pays producteur de pintades, où elle est considérée comme domestique. Elle est en fait originaire d'Afrique où elle vit à l'état sauvage sur la majeure partie du continent. Le nom latin de la pintade commune, numida meleagris, a donné son nom à l'élevage de pintades, la méléagriculture.

Selon l'Itavi, en 2009, la pintade standard dispose d'un indice de consommation égal à 2,81 pour un âge d'abattage moyen de 77 jours. Quant à la pintade label, son indice de consommation se situe à 3,84 pour un âge d'abattage moyen de 99 jours. Pour repère, l'indice de consommation du poulet standard est de 1,83 pour un âge d'abattage moyen de 38 jours, celui du poulet label est de 3,16 pour un âge d'abattage moyen de 88 jours. L'indice de consommation correspond au nombre de kilogrammes d'aliment nécessaire à la production d'un kilogramme de viande de l'animal.

La production de pintade est très localisée

Entre 1989 et 2009, les effectifs de pintade dans les élevages français se sont réduits d'un quart, selon la statistique annuelle agricole. Comme beaucoup de productions avicoles, la production de pintade est très localisée. Depuis 2000, la répartition de la production a évolué : la part de la Bretagne qui approchait alors 20 % n'est plus que de 12 % en 2009, alors que celle des Pays de la Loire qui représentait un peu plus d'un tiers du total s'élève à 42 % en 2009.



Sources et définitions

Sources

- La statistique agricole annuelle (SSP) : productions
- L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins (SSP) : abattages de volailles en têtes et en tonnes-équivalent-carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des accoueurs et sélectionneurs (SSP) : mises en place
- L'enquête Qualité (SSP) : données concernant les volailles label
- FranceAgriMer-SNM : cotations
- Kantar WordIPanel pour FranceAgriMer : statistiques d'achats des ménages, et données pour le calcul des prix moyens à la consommation
- DGDDI (Douanes) : données de commerce extérieur

Définitions

- Consommation indigène calculée par bilan (en tec) = Production (abattages) + Importations viandes et préparations – Exportations viandes et préparations – Variation de stocks
- Production indigène calculée par bilan (en tec) = Animaux finis, prêts à l'abattage (calcul théorique à partir des mises en place) + Exportations animaux vivants – Importations animaux vivants
- Taux de pénétration dans le marché : proportion de panélistes ayant acheté au moins une fois de la pintade au cours d'une période de quatre semaines
- Ipampa : correspond à des prix de vente aux producteurs. Ceux-ci sont lissés par rapport au coût des matières premières, comme toujours au stade de la distribution.
- Indice « Coût matières premières » : calculé par l'Itavi, il représente le coût d'achat des matières premières par les fabricants d'aliments.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Aviculture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de volaille en hausse au cours du premier trimestre », Infos rapides Aviculture n° 6/11, juin 2011
- « La filière lapin souffre du repli chronique de sa consommation », Synthèses Aviculture, n° 2010/135, décembre 2010
- « En 2009, malgré la crise économique, la consommation française de foie gras a augmenté », Synthèses Aviculture, n° 2010/119, juillet 2010
- « Entre 2004 et 2008, les élevages de poulet se concentrent », Synthèses Aviculture, n° 2010/102, janvier 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cip : Comité Interprofessionnel de la pintade
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
Ipampa : indice des prix d'achat des matières premières agricoles
Ippap : indice des prix à la production des produits agricoles
Itavi : institut technique de l'aviculture
Synalaf : Syndicat national des labels avicoles de France
Tec : tonne-équivalent-carcasse



Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire**
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr